

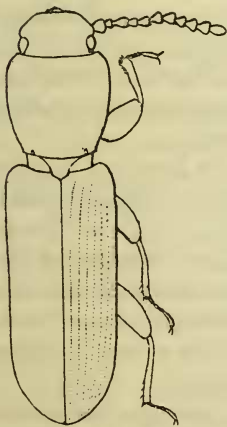
DESCRIPTION D'UN COLÉOPTÈRE NOUVEAU DE LA FAMILLE
DES TÉNÉBRIONIDES (*CENTORUS BEDELI* n. s.),

PAR P. LESNE.

Pendant un séjour que je fis en Algérie en 1892-1893, M. le Directeur du Muséum avait bien voulu me charger de récolter des Arthropodes destinés aux Collections entomologiques. J'en profitai pour entreprendre quelques excursions dans le sud de notre possession africaine. Après avoir visité, pendant l'hiver, les environs d'Alger, je gagnai, dès la fin de mars, Laghouat, puis Tilremt, dans le sud de la région des Dayas. J'explorai ensuite les parties situées entre Laghouat et Djelfa (Sidi Maklouf, Tadmit, Takersan, Kef es Zebbech). Dans un second voyage, je visitai la région montagnaise des Ouled Messelem, au sud-est d'Aumale, puis je parcourus la plaine désertique du Hodna dans toute sa longueur (tribu des Oulad Sidi Brahim, M' Sila, Aïn Banion, Ced el Rabah, Bir el Hanat, Bou Hamadou, Barika), enfin je remontai au nord vers Sétif en traversant le Djebel Bou Thaleb. En dernier lieu, je fis une courte excursion en Grande Kabylie (Yakouren).

Malgré un regrettable accident arrivé à la fin de mon second voyage, les collections que j'ai pu réunir au cours de ces diverses excursions formeront, je l'espère, lorsque le classement et la détermination en seront terminés, un ensemble présentant quelque intérêt. Elles renferment en effet un certain nombre de types rares ou nouveaux parmi lesquels l'espèce suivante appartenant à l'ordre des Coléoptères, famille des Ténébrionides.

Centorus Bedeli n. sp. — Allongé, parallèle, d'un brun roussâtre très brillant. Tête, pronotum, élytres et dessous de l'abdomen couverts d'une ponctuation extrêmement fine. Stries des élytres tout à fait superficielles, très finement ponctuées. Pronotum présentant un rebord basilaire à peine distinct et des angles postérieurs marqués, mais fort peu saillants; de chaque côté de sa base existe une très petite fovéole contiguë au rebord basilaire, mais distante de l'angle postérieur. Antennes assez épaisses, subnoueuses, à troisième article deux fois plus long que le précédent, celui-ci transversal. Long. 7 mill. 1/2.



♂ Carènes limitant la face interne des cuisses antérieures finement denticulées.

♀ Cuisses antérieures non denticulées en dessous.

Cette espèce se distingue de ses congénères par l'aspect lisse et brillant

de son tégument et surtout par la forme épaisse de ses antennes dont les articles basilaires rappellent beaucoup plus, par leurs proportions, celles des *Calcar* que celles des *Centorus*. Chez le ♂ les caractères sexuels secondaires sont uniquement fournis par les denticules de la face interne des cuisses antérieures.

J'ai récolté trois individus de cette espèce dans le sud du département d'Alger, l'un à Tilremt, les deux autres au nord de Laghouat (Daya Guerar el Hamra, entre Sidi Maklouf et l'auberge de Metlili). Tous trois ont été trouvés sous les pierres.

M. le docteur Ch. Martin a aussi recueilli ce *Centorus* à Tilremt ainsi qu'à Aïn el Ibel, au sud de Djelfa, et à Aïn Baniou, dans le Hodna.

L'aire d'extension géographique du *C. Bedeli*, telle qu'elle est actuellement connue, correspond donc aux parties méridionales des Hauts Plateaux algériens, au sud du Hodna et à la région des Dayas.

En décrivant cette forme nouvelle, je suis heureux de la dédier à l'entomologiste qui possède une connaissance si approfondie de la faune coléoptérologique de l'Afrique septentrionale.

ORIGINE ET FORMATION DES FAUX STIGMATES
CHEZ LES NEPIDÆ (HÉMIPTÈRES),

PAR M. JOANNY MARTIN.

Lorsqu'on examine la face ventrale de l'abdomen d'une Nèpe ou d'une Ranatre, on remarque, de chaque côté du corps, trois grandes taches plus ou moins rosées sur les individus frais. Chacune d'elles ressemble à un énorme stigmate qui serait oblitéré par une sorte de membrane en écumoire.

Léon Dufour (21), qui le premier décrit l'appareil respiratoire de la Nèpe cendrée, pensait (33) que ces taches étaient simplement les stigmates oblitérés de l'insecte, les vestiges de ceux-ci. Burmeister (39), Schiödte (69), Loey (84) émirent également cette même opinion.

Dans une note antérieure (93), j'ai montré que la larve de la Nèpe portait, sur chaque segment de l'abdomen, une paire de stigmates ouverts, logés dans une faible dépression, bordée de poils, qui court sur les côtés de l'abdomen. L'orifice de tous ces stigmates est petit, circulaire, à périmètre légèrement épaissi. Or il est difficile d'admettre que de semblables stigmates puissent donner naissance à ces grands stigmates que l'on voit chez l'adulte. Il était tout naturel de penser que l'étude de leur développement indiquerait ce mode de formation si particulier.

En effet, en examinant soit une larve de Nèpe, soit une larve de Ranatre au sortir de l'œuf, on peut voir au microscope son appareil respiratoire tel que je l'ai décrit rapidement plus haut. Un peu plus tard, après la deuxième ou